

Lyon, le 12 octobre 1998

Chère Madame, Cher Monsieur,

J'ai plaisir à vous adresser le dossier de presse de la première production de la saison 1998 - 99 du Théâtre des Célestins :

! FUENTE OVEJUNA !

d'après **Lope de Vega**

adapatation et mise en scène **Sylvie Mongin-Algan**

avec,

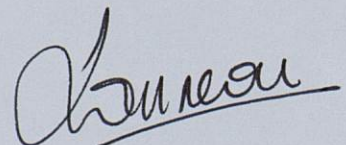
**Stéphane NAIGEON, Pierre TALLARON, Nicolas RAMOND, Julien HUGUES,
Valérie LEROUX, Emmanuelle RIVIER, Sarah FERNANDEZ, Claire RENGAGE,
Gilles PASTOR, Jean-Philippe SALÉRIO, Samuel HERCULE, Vincent BADY,
Eric ALLOMBERT et Anne FROMM.**

**COPRODUCTION
THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
LES TROIS-HUIT COMPAGNIE DE THÉÂTRE**

Dans l'attente de vous accueillir pour les représentations de ce spectacle qui auront lieu :

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 3 AU 21 NOVEMBRE 1998**

Très cordialement vôtre.



Valérie LANNEAU,
Attachée de Presse.

**COPRODUCTION
THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
LES TROIS-HUIT COMPAGNIE DE THÉÂTRE**

! FUENTE OVEJUNA !

d'après

Lope de Vega

Sylvie Mongin-Algan	:	adapatation et mise en scène
Géraldine Bénichou	:	assistante à la mise en scène
Laurence Bruley	:	décor et costume
Michel Paulet	:	création lumière
Régis Hon	:	son
Eric Allombert	:	création musicale
Edouard Frilet	:	régie générale
Françoise Chaumeyrac	:	maquillage

avec,

Stéphane Naigeon	:	<i>Fernán Gómez de Guzmán</i> , Grand Commandeur de l'Ordre de Calatrava
Pierre Tallaron	:	<i>Ortuño</i> , serviteur du Commandeur <i>Le Juge</i> enquêteur
Nicolas Ramond	:	<i>Florès</i> , serviteur du Commandeur
Julien Hugues	:	<i>Rodrigo Tellez Girón</i> , Grand Maître de l'ordre de Calatrava <i>Leonelo</i> , étudiant
Valérie Leroux	:	<i>Laurencia</i> , paysanne
Emmanuelle Rivier	:	<i>Pascuala</i> , paysanne
Sarah Fernandez	:	<i>Jacinta</i> , paysanne
Claire Rengade	:	<i>Ollala</i> , paysanne <i>La Reine</i> , Isabelle de Castille
Gilles Pastor	:	<i>Fronoso</i> , paysan
Jean-Philippe Salério	:	<i>Mengo</i> , paysan
Samuel Hercule	:	<i>Barrildo</i> , paysan <i>Le Roi</i> , Ferdinand d'Aragon
Vincent Bady	:	<i>Esteban</i> , Alcade, père de Laurencia
Eric Allombert	:	<i>Le Musicien</i>
Anne Fromm	:	<i>La Chanteuse</i>

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 3 AU 21 NOVEMBRE 1998**

¡ FUENTE OVEJUNA !

d'après
Lope de Vega

adapatation et mise en scène
Sylvie Mongin-Algan

SOMMAIRE

- **Un univers imaginaire, une aventure unique...** par Jean-Paul Lucet
- **"¡ Fuente Ovejuna !"** par Sylvie Mongin-Algan
- **Quelques pistes de travail avant la création de "¡ Fuente Ovejuna !"** par Sylvie Mongin-Algan
- **Lope de Vega**
- **Un prodige de la nature**
- **L'oeuvre de Lope de Vega**
- **Le corral espagnol**
- **Les trois-huit, compagnie de théâtre...**
- **La saison 98/99 avec les trois-huit**
- **A propos du compagnonnage**
- **Sylvie Mongin-Algan, metteur en scène**
- **Stéphane Naigeon, Fernán Gómez de Guzmán - Pierre Tallaron, Ortuño et Le Juge**
- **Nicolas Ramon, Florès - Julien Hugues, Rodrigo Tellez Girón et Leonelo**
- **Valérie Leroux, Laurencia - Emmanuelle Rivier, Pascuala**
- **Sarah Fernandez, Jacinta - Claire Rengade, Ollala et La Reine**
- **Gilles Pastor, Frondoso - Jean-Philippe Salerio, Mengo**
- **Samuel Hercule, Barrildo et Le Roi - Vincent Bady, Esteban**
- **Eric Allombert, Le Musicien - Anne Fromm, La Chanteuse**
- **Calendrier des représentations**

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 3 AU 21 NOVEMBRE 1998

UN UNIVERS IMAGINATIF, UNE AVENTURE UNIQUE...

"Il y a maintenant dix ans, **Sylvie MONGIN-ALGAN** présentait sa première mise en scène aux Célestins. Commençait alors une collaboration qui, à chaque fois, nous permettait de découvrir une nouvelle facette de son talent. Aujourd'hui ce n'est pas seulement l'univers imaginaire et rayonnant de **LOPE DE VEGA** qu'elle souhaite nous faire partager mais également une aventure unique, une expérience inédite à ce jour.

Depuis maintenant deux ans, "**Les trois-huit, compagnie de théâtre**" et "**Macocco-Lardenois et compagnie**" se sont associés autour d'un projet ambitieux : former de jeunes artistes rhônalpins aux métiers artistiques. C'est ainsi qu'au terme de leur compagnonnage de deux ans, six comédiens de la première promotion se retrouvent sur notre scène, autour de nombreux autres interprètes, avec une énergie et une volonté extraordinaires qui feront de cette pièce un moment inoubliable."

Jean-Paul LUCET

"¡ FUENTE OVEJUNA !"

"Fuente Ovejuna, un village opprimé par un grand commandeur, un village qui se tait, un village qui accepte. Soudain, deux hommes s'élèvent contre l'autorité mais l'un doit s'exiler, l'autre est fouetté. Fuente Ovejuna se soumet. Puis une femme se redresse. Alors Fuente Ovejuna se réveille, prend les armes et crie mort au tyran.

Ce village qui se révolte, aiguillonné par la colère des femmes, ce village qui met à mort le tyran, ce village qui, même sous la torture, affirme sa responsabilité collective, ce village dort en nous. Le théâtre a pour mission de le réveiller. Un théâtre de résistance et d'insoumission. Un théâtre rebelle".

Sylvie MONGIN-ALGAN

A Fuente Ovejuna,
le Grand Commandeur de l'Ordre de Calatrava
harcèle les filles,
violente les femmes.

Fuente Ovejuna le sait.
Fuente Ovejuna se tait.

A Fuente Ovejuna,
l'un résiste au Commandeur
pour défendre sa fiancée,
l'autre protège une femme
des assauts des soldats.
L'un doit s'exiler.
L'autre est fouetté.

Fuente Ovejuna le sait.
Fuente Ovejuna se tait.

A Fuente Ovejuna,
on célèbre des noces.
Le marié est arrêté.
Le père est menacé et frappé.
La mariée est enlevée

Fuente Ovejuna murmure.
Fuente Ovejuna se soumet.

"Gens de Fuente Ovejuna
vous n'êtes que des moutons,
c'est bien ce que dit le nom de votre ville :
la Fontaine aux Moutons.
Ah! Qu'on me donne des armes,
et l'on verra reflourir le siècle des amazones
éternel effroi de l'univers !"

C'est le cri de la mariée échappée de sa prison.

Alors,
Fuente Ovejuna se réveille
Fuente Ovejuna prend les armes.
Fuente Ovejuna crie mort au tyran.

QUELQUES PISTES DE TRAVAIL AVANT LA CRÉATION DE " ¡ FUENTE OVEJUNA ! "

- Me souvenir des conditions de représentation des comedia dans les corrals : réduites au strict minimum. On jouait presque sans décors, ni costumes, et en plein jour, ce qui interdisait les effets de lumière. L'imagination suppléait à cette pauvreté de la technique.
- Ne pas me laisser impressionner par un point de vue historique sur la pièce, qui tente d'en diminuer la violence. Ne pas m'intéresser à la position politique supposée de l'auteur. Me préoccuper uniquement de la résonance de ce texte aujourd'hui. L'Espagne de "*Fuente Ovejuna*" est écrasée par le soleil et gelée par le vent, elle abrite les corridas d'HEMINGWAY et de PICASSO, les feux de l'Inquisition, le meurtre de Garcia LORCA, BUÑUEL.

Les femmes de Fuente Ovejuna sont les soeurs des femmes bosniaques ou algériennes, argentines ou corses, ce sont les filles des BACCHANTES, de JUDITH, de PENTHESILEE.

Ce village qui se révolte, aiguillonné par la colère des femmes, ce village qui met à mort le tyran, ce village qui, même sous la torture, affirme sa responsabilité collective, ce village dort en nous. Le Théâtre a pour mission de le réveiller. Un Théâtre de résistance et d'insoumission. Un Théâtre rebelle.

Sylvie MONGIN-ALGAN, novembre 1997

LOPE DE VEGA

Lope Félix DE VEGA CARPIO naquit à Madrid le 25 novembre 1562 : il reçut, selon l'habitude espagnole, le nom du Saint honoré ce jour, Saint Loup (**Lope**), uni au prénom de son père **Félix de Vega Carpio**. Celui-ci et son épouse étaient originaires de la Montagne, berceau de la noblesse espagnole ; mais, loin d'y appartenir, le père du poète était un modeste artisan brodeur. **Lope** étudia dans un collège de jésuites, à l'Académie royale, puis à l'université d'Alcalá de Henares. Nous avons très peu de données sur l'enfance et l'adolescence de **Lope**, que nous trouvons vers 1580, deux ans après la mort de son père, sous la protection de Jérónimo MANRIQUE, évêque d'Avila, puis comme secrétaire de don Pedro DAVILA, marquis de la Navas.

En 1583, il fit la connaissance de la comédienne Elena OSORIO (la "*Filis*" de ses poèmes), fille du chef de troupe Jérónimo VELAZQUEZ ; on a bien voulu voir dans "*La Dorotea*" l'image à peu près fidèle de ses amours : amours mouvementées, car le 29 décembre 1587 **Lope** fut arrêté dans le "*corral*" (la cour, c'est-à-dire le théâtre) de la Cruz, sur l'accusation d'avoir écrit des libelles contre VELAZQUEZ et toute sa famille. Les pièces versées au dossier étaient des poèmes qui, avec virulence, mettaient en doute les moyens d'existence de FILIS et présentaient son entourage comme un bande de ruffians effrontés. Pendant le procès, **Lope** multiplia ses attaques et falsifia même une lettre d'Elena, ce qui fit augmenter sa condamnation de quatre, à huit ans d'exil. Jérónimo VELAZQUEZ, pour des raisons qui n'étaient peut-être pas absolument désintéressées, demanda et obtint, sept ans plus tard, le pardon du poète.

La condamnation (février 1588) apporta sans doute un soulagement aux peines amoureuses de **Lope**, car il retourna en cachette à Madrid pour enlever doña Isabel DE URBINA ALDERETE Y CORTINAS, qu'il épousa par procuration le 10 mai de cette année 1588 ; on pense néanmoins qu'il se trouvait, caché, dans la capitale. Le 29 du même mois, il quitta sa "*Belisa*" (anagramme d'Isabel) et prit la mer à bord du San Juan, vaisseau amiral de l'Invincible Armada. Après le désastre de la flotte espagnole, le navire échoua à La Corogne, et **Lope**, ne pouvant pas résider à Madrid, s'établit avec sa femme à Valence. Valence était le centre d'une brillante activité littéraire. Le théâtre y fleurissait, et autour de **Lope** s'assembla une brillante pléiade de poètes dramatiques. Les nouvelles pièces de **Lope** - qui déjà bien avant son exil était un auteur très en vue à Madrid - furent jouées non seulement à Valence, mais aussi dans toutes les grandes villes d'Espagne.

.../...

Lorsque, deux ans plus tard, **Lope** put rentrer dans le royaume de Castille - sans pouvoir toutefois se montrer à Madrid - il se dirigea vers Tolède, où le duc D'ALBE le prit à son service en qualité de secrétaire. **Lope** y demeura de 1590 à 1595. C'est là qu'il écrivit quantité de *comedias* et composa son roman pastoral "*Arcadia*" ; c'est encore là que moururent sa femme et ses deux fillettes en bas âge, qu'il pleura en vers baroques et touchants. En 1596, il est de retour à Madrid, où il se fait réprimander par les autorités religieuses à cause de son concubinage avec Antonia TRILLO ; il épouse, en 1598, Juana DE GUARDO, mais vers 1600 il rencontre l'actrice Micaela DE LUJAN (la "*Camila Lucinda*" de ses vers) avec laquelle il constitue une seconde famille, parallèle à son foyer légitime. Juana DE GUARDO meurt en 1613. Camila LUCINDA (qui lui donna sept enfants, parmi lesquels Marcela, la préférée du poète, née en 1605, et qui prit le voile en 1621) disparaît des poésies de **Lope** vers 1608. **Lope**, veuf, reçut les ordres en 1614, mais l'habit religieux ne changea pas sa nature ni ses habitudes : à la comédienne Jérónima DE BURGOS succéda une autre comédienne, Lucia SALCEDO. Les dernières années du poète sont remplies par son amour pour Marta DE NEVARES qui perdit la vue ; puis, devenue folle dès 1626, mourut en 1632 ; elle fut l'objet des plus délicates préoccupations du poète. Leur fille, Antonio Clara - le seul enfant qui restait à **Lope** - fut enlevée en 1634 par un certain TENORIO (nom prédestiné) ; cet événement ébranla la santé du poète, qui, après une très brève maladie, mourut le 27 août 1635. Il fut enterré dans l'église de Saint-Sébastien à Madrid.

Daniel DEVOTO

UN PRODIGE DE LA NATURE

"Phénix dans tous les siècles, le Prince du vers, l'Orphée de la connaissance, l'Apollon des Muses, nouvel Horace entre les poètes, Virgile de l'épopée, Homère par ses héros, Pindare par ses chants, Sophocle des tragiques et Térence des comiques."

Juan PEREZ DE MONTALBON

LOPE DE VEGA phénix des auteurs espagnols, prodige de la nature (il a à son actif 1500 comédies). Il était à la fois, paillard, bigame, croyant fervent, adversaire de toute tyrannie. Son œuvre s'est sans doute largement inspirée de son existence, expression de sa très grande vitalité.

Il est à l'origine d'un nouveau genre littéraire, la comedia. Il utilise toutes les formes existantes : versifications, prosodies, langue savante et populaire, simple ou baroque, selon les scènes. Sa conception de l'écriture dramatique est musicale et chorégraphique.

Les comedias n'étaient avant lui qu'un genre mineur, elle trouvent ses lettres de noblesse avec **LOPE DE VEGA**. Il casse les unités de temps, d'espace, pratique délibérément l'anachronisme, pour mieux souligner que l'époque dans laquelle il situe l'action est un prétexte à parler d'aujourd'hui.

Dans ses pièces, princes et manants peuvent être tour à tour des héros ou des fantoches, ce qui rend son théâtre réellement subversif pour l'époque, "**Fuente Ovejuna**" en est l'exemple le plus évident. Le théâtre de **LOPE DE VEGA** sera d'ailleurs censuré en Espagne au XVII^{ème} siècle et sous la dictature franquiste et corrigé en France au XIX^{ème} siècle.

LOPE DE VEGA se refuse à classer les gens et les genres, il préconise de mêler le comique et le tragique, c'est la définition même de la comedia qui n'est pas l'équivalent de la comédie ni de la tragi-comédie comme on l'appelait en France, c'est ce mélange de comique et de tragique, qui, dans chaque scène peuvent se succéder très rapidement et où, de ce fait, la situation bascule dans le drame ou rebondit dans la bouffonnerie.

Il sera aussi à l'origine d'un personnage nouveau, très important dans ses comedias, le Gracioso, le personnage qui fait rire. On l'appelle aussi "**El bobo**" (le simplet). Ce personnage rend compte de la complexité des hommes, il est à la fois drôle, fantaisiste, revendicateur, poète... Il est l'élément dynamique de l'intrigue. Ce n'est pas un anti-héros ou un clown, c'est le représentant du petit peuple espagnol. C'est l'ARLEQUIN italien, le SCAPIN de MOLIERE, l'AUTOLYCUS de SHAKESPEARE.

L'OEUVRE DE LOPE DE VEGA

Son oeuvre est immense. A la seule exception du roman picaresque, il n'est de genre où il ne se soit illustré. Sa prose, notamment, est riche d'un chef-d'oeuvre autobiographique, "*La Dorotea*" (*la Dorothee*, 1632), dont la facture - une "*action en prose*" destinée à la lecture et non à la représentation théâtrale - rappelle celle de "*la Célestine*".

Nul plus que lui ne mérita l'hommage des histrions et du public du XVIIe siècle. Il était homme de théâtre au plein sens du terme, joignant à ses prodigieuses facilités d'écriture une connaissance approfondie de l'art des comédiens et une perception intelligente des attentes et des comportements du public. L'amour sous toutes ses formes, des plus épurées aux plus sensuelles, des plus légères et fantasques aux plus tragiques, constitue le grand thème de ses *comedias*, un thème dont il tire les variations les plus étonnantes. Ses personnages féminins, grandes dames, bourgeoises ou simples paysannes, sont d'une grande nouveauté pour l'époque tant ils dessinent en filigrane le portrait hardi et séduisant d'une femme indépendante et forte, mais également vertueuse et digne dans l'affirmation de sa liberté. **Lope DE VEGA**, qui se fait gloire de ses dons d'improvisateur, prétend avoir écrit plus d'un millier de pièces. Il nous reste 436 *comedias* et 43 *autos sacramentales* authentifiés. S'il n'a guère écrit d'intermèdes ou d'autres genres mineurs, il est en droit de revendiquer la première *zarzuela* de l'histoire espagnole, "*La Selva sin amor*" (*la Forêt sans amour*), représentée en 1629 lors d'une fête royale. Toute classification par genre étant exclue du fait de la nature même de la *comedia*, les historiens essaient d'ordonner sa production par thèmes.

Pièces à sujet historique, comme "*Le Remède dans le malheur*", d'ambiance moresque et "*Mudarra le bâtard*", fondée sur la tragique légende des enfants de LARA. Pièces à sujet religieux, comme "*La Fiction véridique*", imitée par ROTROU dans son "*Saint Genest*", dans laquelle **Lope DE VEGA** brode sur le motif du grand théâtre du monde et développe deux scènes de théâtre dans le théâtre. "*Le Châtiment sans vengeance*", fondée sur le thème classique de l'honneur conjugal, et "*Le Chevalier d'Olmedo*" qui tire son argument d'un simple refrain populaire, constituent deux magnifiques exemples de construction tragique.

.../...

Ses comédies de cape et d'épée, aux intrigues amoureuses habiles et légères, parfois pimentées d'une pointe de satire des moeurs et des préjugés, figurent parmi les plus célèbres : *"Le Certain pour l'incertain"*, *"L'Eau ferrugineuse de Madrid"*, *"Les Hardiesses de Bélise"*, *"La Dame sotte"*, qui montre comment l'amour peut rendre intelligent le plus sot, *"Aimer sans savoir qui"*, qui exalte le sacrifice de la femme qui aime, *"Le Chien du jardinier"*, qui ironise sur les jeux de l'amour et de l'ambition. Egalement fameuses, ses comédias d'ambiance rustique, aux accents lyriques incomparables - *"La Fille à la cruche"*, *"Les Fiancées d'Hornachuelos"*, *"Le Vilain dans son coin"* - prototypes exemplaires d'une variété extrêmement originale du théâtre européen de l'époque. Et pour clore l'énumération, les grands drames de l'honneur paysan : *"Le Meilleur Alcade, c'est le Roi"*, où s'affirme l'idéal d'une monarchie source d'honneur et de justice pour tous ; *"Peribañez et le commandeur d'Ocaña"*, extrêmement lyrique et émouvante, où les nobles vertus des vilains triomphent des turpitudes d'un aristocrate dévoyé ; et surtout **"Fuente Ovejuna"**, où **LOPE DE VEGA** met en scène l'émouvante revendication de dignité humaine et la juste révolte collective d'une population villageoise tyrannisée par son seigneur, l'une des plus célèbres parmi les rares oeuvres espagnoles du XVIIe siècle qui soient porteuses de significations universelles et soient capables de transcender le contexte historique qui présida à leur création.

"La comédie est un miroir", disait **LOPE**. Personne mieux que lui ne savait jouer des artifices du reflet. Il ne reproduit point la vie, il la réinvente, créant un univers dramatique où tout est fantaisie et métaphore : le gracioso revient toujours au moment opportun pour nous le rappeler. **LOPE DE VEGA** a reçu de ses prédécesseurs une dramaturgie composite, peu sûre de ses formes. Il lui a donné sens et unité. Mêlant adroitement les formes savantes et populaires de l'art, comme le fait SHAKESPEARE, son contemporain, il ouvre l'espace dramatique à toutes les sources d'inspiration possibles : Bible, mythologie, histoire, légendes, fables, événements contemporains, jusqu'aux simples épisodes de la vie quotidienne. Accordant la fiction théâtrale sur l'horizon d'attente du public le plus large, il crée un théâtre véritablement national, capable d'exprimer les idées et les sentiments de ses contemporains de l'Espagne du XVIIe siècle, ainsi que leur façon d'appréhender et d'interpréter le monde. C'est précisément cet ancrage trop ferme dans son contexte socio-historique qui fait que ce théâtre *"populaire"* et *"national"* manque de transcendance. Mais si la *comedia* lopesque n'atteint pas la valeur universelle et la profondeur humaine du drame shakespearien, elle n'en constitue pas moins une étape décisive dans l'histoire du théâtre moderne.

J. SENTAURENS

LE CORRAL ESPAGNOL

Avant que la scène à l'italienne n'impose son hégémonie, les solutions scéniques espagnoles ou anglaises étaient apparues à partir des conditions matérielles locales. Le *corral* espagnol, moins original, cédera plus tôt au goût nouveau de la perspective.

En revanche, à cause de son isolement géographique et de la force exceptionnelle de la dramaturgie élisabéthaine, l'Angleterre subira son influence plus lentement.

Le lieu scénique espagnol de la fin du XVIème siècle prend naissance à partir d'un espace non spécifique qui se transforme progressivement. On joue d'abord la comédie dans les cours intérieures des maisons (les patios) qui sont aménagées et prennent le nom de *corral*. Par la suite, vers 1580, les confréries organisatrices de spectacles font construire des lieux destinés uniquement à la comédie. L'architecture de base comprend un tréteau s'avancant légèrement dans le patio. Un rideau de fond représente le lieu scénique de l'action, en se limitant à un "*intérieur*" ou à un "*extérieur*"; le rideau peut s'ouvrir pour dévoiler un événement exceptionnel. Une petite scène plus haute, placée au fond du plateau, est utilisée pour représenter les lieux surélevés. Des éléments placés sur scène désignent les lieux successifs de l'action. Le public ordinaire se rassemble devant le tréteau, au centre du patio, tandis que des loges construites sont réservées, à l'étage, au public choisi. Ce dispositif se raffine par la suite ; trappes et machineries apparaissent dès les premières années du XVIIème siècle, favorisant l'aspect spectaculaire des représentations.

LES TROIS-HUIT, COMPAGNIE DE THÉÂTRE...

■ Le Collectif de création des Trois-Huit

Vincent BADY
Anne DE BOISSY
Valérie LEROUX
Sylvie MONGIN-ALGAN
Guy NAIGEON
Gilles PASTOR,
comédiens, auteurs, metteurs en scène

Véronique DUBIN, *administratrice*
Marie-Emmanuelle DUBOIS-POURCHAIRE, *chargée de communication*
Anne-Claire FONT, *chargée de diffusion*
Edouard FRILET, *régisseur général*

■ Quelle pratique du théâtre ?

"Quel serait un théâtre qui prendrait des chemins de traverses, en dissidence, à la recherche d'un nouveau langage, lançant des pics, des signes, des rêves, des images, comme des ballons lâchés au hasard ?"

Nous nous sommes définis depuis cinq ans par cette proposition "manifeste".

"Faire du théâtre ensemble, librement et en continu".

Ensemble, parce que les trois-huit forment un collectif de 10 personnes. Chaque création, individuelle ou collective, est proposée et défendue par l'ensemble de cette équipe.

Librement, parce que la création vivante est d'abord un geste libre qui expose les artistes comme le public, dans un partage singulier et unique de plaisirs, d'émotions et d'idées.

En continu, parce que depuis six ans, nous avons le plus rarement possible mis à l'arrêt notre petite fabrique de théâtre. D'où notre nom justement : *"les trois-huit"*. Faire que, lorsqu'un spectacle se tourne, un autre se travaille, et un troisième se prépare ; trouver aussi d'autres voies pour que l'activité de création intéresse de nouveaux publics ou devienne elle-même un espace public accessible à tous.

LA SAISON 98/99 AVEC LES TROIS-HUIT

■ CREATIONS 98/99

¡ Fuente Ovejuna !

d'après LOPE DE VEGA

adaptation et mise en scène : Sylvie MONGIN-ALGAN

du 3 au 21 novembre 1998 au Théâtre des Célestins de Lyon

le 8 décembre relais culturel Châteaurouge d'Annemasse

le 10 décembre au Théâtre de Privas

(Tournée en cours d'élaboration)

Le Boxeur pacifique

de Jean-Yves PICQ

mise en scène : Sylvie MONGIN-ALGAN

du 14 au 16 janvier 1999 au centre Léonard de Vinci/Feyzin

du 21 au 26 janvier 1999 au Théâtre Jean Vilar de Bourgoin-Jallieu

février 1999 au Théâtre de Privas

co-production Théâtre Jean Vilar, le Cargo (Grenoble), Théâtre de Privas

Queen Eddy mauvais garçon

adaptation Gilles PASTOR d'après EDWARD II de Marlowe

mise en scène : Gilles PASTOR

création et tournée : 1999

Maintenant je peux mourir

(rêverie sur Marcel PROUST)

adaptation Gilles PASTOR et Guy NAIGEON

mise en scène : Guy NAIGEON

le 21 octobre : à la Bibliothèque Départementale de l'Isère de Bourgoin-Jallieu.

de octobre 98 à mai 99 au Théâtre Jean Vilar de Bourgoin-Jallieu et dans les villages alentours, bibliothèques, salons de thé...

les 17 et 18 mai 1999 au relais culturel Château Rouge, Annemasse

■ REPRISES 98/99

Horace de Pierre CORNEILLE

mise en scène : Sylvie MONGIN-ALGAN

les 28 et 29 juillet 1998 festival des nuits de la Mayenne (53)

Annaba de Valérie LEROUX et Michel PAULET

mise en scène : Sylvie MONGIN-ALGAN

du 14 au 23 septembre 1998 au Théâtre de Bourg en Bresse

et des fêtes, ateliers tous publics, rencontres, conférences, aux trois-huit et dans les lieux de création.

A PROPOS DU COMPAGNONNAGE

Le paradoxe de la région Rhône-Alpes est qu'il existe à la fois un grand nombre de théâtres et de compagnies, et un grand nombre de jeunes comédiens *"semi-professionnels"*, chômeurs, stagiaires précaires qui ne trouvent pas sur place les moyens de progresser dans leur projet professionnel.

La proposition de compagnonnage des **trois-huit** et de **Macocco-Lardenois et cie** a été créée pour s'adresser en priorité à ce public-là.

Pour assurer le renouvellement des potentiels de création dans la région, éviter une précarisation et un enfermement croissant sur des pratiques semi-professionnelles, il nous a semblé essentiel que se mette en place une filière originale de formation, reconnue d'utilité publique. Le compagnonnage intéresse de plus nos compagnies en ce que la transmission d'un savoir à de plus jeunes requestionne inévitablement et ouvre nos pratiques artistiques.

Les **trois-huit** se sont donc associés avec **Macocco-Lardenois et cie** pour mener ensemble dans le cadre de l'association *"Compagnonnage"*, une expérience inédite de formation pour de jeunes comédiens de la région Rhône-Alpes. Depuis janvier 1997 et jusqu'en décembre 1998, 12 comédiens-compagnons ont été embauchés (6 dans chacune des 2 compagnies) en contrats de qualification et bénéficient d'une formation professionnelle au métier de comédien.

Le temps consacré à la formation des compagnons correspond à 1/3 de leur temps de travail, soit 600 heures par an. Par ailleurs, l'originalité du compagnonnage tient au fait que la situation d'emploi (2/3 du temps soit 1200 heures) des compagnons au sein des deux compagnies favorise la mise en pratique des techniques et expériences acquises dans le cadre de la formation.

■ Soutiens financiers

Afin de mener à bien ce projet, nous avons sollicité et trouvé des partenariats auprès de l'AFDAS, la Région Rhône-Alpes, Le Ministère de la Culture, La Direction Départementale du Travail et de l'Emploi et l'ANPE spectacle.

.../...

■ Qui sont les compagnons ?

Ils ont été recrutés à l'issue de deux studios de travail :

Premier tour du 27 au 31 octobre 1996 : 75 participants répartis en 5 ateliers de travail, dirigés par : Sylvie MONGIN-ALGAN, Guy NAIGEON, Dominique LARDENOIS, Elizabeth MACOCCO, Anne DE BOISSY et Nicolas RAMOND.

Deuxième tour : du 16 au 20 novembre : 29 participants répartis en 5 ateliers.

■ Au moment du recrutement

Ils devaient avoir entre 18 et 26 ans au 1er janvier 97.

Ils devaient être inscrits à l'ANPE comme demandeurs d'emploi.

Ils devaient avoir une expérience de théâtre, professionnelle ou semi-professionnelle.

Ils devaient être domiciliés en région Rhône-Alpes.

Ils ne devaient plus être sous statut scolaire ou étudiant.

■ Ils s'appellent :

Sarah FERNANDEZ, née le 29 mai 1975 *

Nicolas GABION, né le 26 avril 1972

Samuel HERCULE, né le 2 août 1977 *

Séléna HERNANDEZ-TIOLERE, née le 6 octobre 1975

Julien HUGUES, né le 10 juin 1978 *

Hélène PIERRE, née le 14 janvier 1975

Pierre RANCHOUX, né le 8 avril 1973

Claire RENGADE, née le 21 juin 1971 *

Emmanuelle RIVIER, née le 29 juillet 1973 *

Lise SOCQUET-JUGLARD, née le 26 février 1978

Pierre TALLARON, né le 17 août 1976 *

Benoît THEVENOZ, né le 3 juillet 1976

* comédiens salariés par les **trois-huit compagnie de théâtre** distribués dans la création "**¡ Fuente Ovejuna !**".

Fin 1998 nous arriverons en fin de formation professionnelle et organiserons un "*forum*" de rencontre avec le milieu professionnel qui aura pour objectif de permettre aux 12 compagnons d'avoir un contact direct de travail et de discussion avec des metteurs en scène de la région et hors région, qu'ils n'ont pas eu l'occasion encore de rencontrer au cours de leurs deux années de formation.

Dates : du 3 au 5 décembre 1998.

Lieu : centre Léonard de Vinci, Feyzin.

.../...

■ Organisation

Association compagnonnage, regroupant les deux compagnies de théâtre ainsi que les 12 compagnons.

■ Modalités

4 journées, au cours desquelles interviendront 5 metteurs en scène de la région Rhône-Alpes, 3 metteurs en scène hors région, ainsi qu'un metteur en scène de chaque compagnie partenaire.

Chaque metteur en scène extérieur animera, en présence active et/ou observatrice des autres metteurs en scène, pendant une demi-journée, un atelier de travail avec les douze compagnons.

La journée restante sera consacrée à un forum de discussion auquel seront invités d'autres metteurs en scène, comédiens, journalistes, élus, responsables culturels, représentants des administrations... sur les thèmes de la formation au métier de comédien, l'emploi et la création dans les institutions et hors des institutions.

Le samedi 5 décembre : journée de présentation de travaux récents des compagnons. En plus des professionnels présents au forum ou invités, cette journée sera ouverte au public.

SYLVIE MONGIN-ALGAN

■ metteur en scène ■

Elève au conservatoire de Lyon, elle est admise en 1977 à l'école nationale supérieure d'art dramatique de Strasbourg. Elle est comédienne sous la direction de Robert GIRONES, Roger PLANCHON, Jean-Pierre VINCENT, Bruno BOEGLIN..., puis devient l'assistante à la mise en scène de Robert GIRONES, de Louis ERLO avant de passer elle-même à la mise en scène.

Elle crée au sein du lézard dramatique de Lyon :

- *Les juvénilia*,
- *Les troyennes* d'EURIPIDE,
- *Horace* de Pierre CORNEILLE,
- *Théodore, vierge et martyre* de Pierre CORNEILLE.

De 1984 à 1986, dans le cadre du centre d'action théâtrale Rhône-Alpes, elle met en scène :

- *Le Triomphe de l'amour* de MARIVAUX,
- *Les Femmes savantes* de MOLIERE.

En 1987, elle crée sa propre compagnie qui prend le nom de "Compagnie Sylvie Mongin-Algan" et met en scène :

- *Une heure avec Musset*
- *Le journal d'un vieux fou* de TANIZAKI
- *La condition des soies* d'Annie ZADEK
- *Le chien du jardinier* de Lope DE VEGA

de 1988 à 1991, elle est en résidence au théâtre de la Renaissance à Oullins, elle crée :

- *Le chandelier* d'Alfred DE MUSSET
- *Camille* de Catherine BIDAULT
- *Pardaillan* de Vincent BADY, d'après Michel ZEVACO

à l'issue de cette résidence, la compagnie change de nom pour devenir les "**trois-huit, compagnie de théâtre**". Elle s'installe dans les locaux d'une ancienne usine à Villeurbanne qui permet de répéter, rechercher, expérimenter, administrer la compagnie, construire et stocker les décors, faire des stages et des ateliers pour des professionnels et des amateurs, mais qui ne permet pas d'accueillir des représentations publiques.

.../...

Depuis l'existence des **trois-huit, compagnie de théâtre**, Sylvie MONGIN-ALGAN a mis en scène :

- *Le livre de Christophe Colomb* de Paul CLAUDEL
- *Le journal de Georges* de Vincent BADY
- *Roi de la valse* d'Annie ZADEK
- *Le songe d'une nuit d'été* de William SHAKESPEARE
- *Amour pour Amour* de William CONGREVE
- *Horace* de Pierre CORNEILLE
- *Le parc* de Botho STRAUSS
- *Annaba* de Valérie Leroux et Michel PAULET
- *Le jeu de l'amour et du hasard* de MARIVAUX
- *Les Incendiaires* de Vincent BADY
- *Caraïbe, théâtre marron* d'après les textes de Raphaël CONFIANT, Edouard GLISSANT, Patrick CHAMOISEAU, Aimé CESAIRE

STÉPHANE NAIGEON

■ Fernán Gómez de Guzmán

Grand Commandeur de l'Ordre de Calatrava ■

Il a suivi les cours de Martin BARBAZ à Paris.

Comédien sous la direction d'Yves CHARRETON dans *Prologue sur le Théâtre* de GOETHE, de Laurent FRECHURET dans *Haute surveillance* de Jean GENET, de Michel BELLANTE de Nino D'INTRONA dans *Le vestiaire* de David STOREY, de Sylvie MONGIN-ALGAN dans *Horace* de Pierre CORNEILLE, *Le Parc* de Botho STRAUSS, *Amour pour Amour* de William CONGREVE, *Le songe d'une nuit d'été* de William SHAKESPEARE, d'Anita PICCHIARINI dans *Baal* de Bertold BRECHT, dans *l'Ouest, le vrai* de Sam SHEPARD.

Au cinéma, sous la direction de A. SELIGNAC dans *Une femme dans la forêt*, de Pierre GRANIER-DEFERRE dans *Le petit garçon*.

PIERRE TALLARON

■ Ortuño, *serviteur du Commandeur*

Le Juge enquêteur ■

Elève de l'Ecole du Théâtre de Villefranche-sur-Saône, puis aux Ateliers du Théâtre 60 sous la direction de Laurent BAIZET, il intègre la section A3 du Bac dirigée par Michel VERICEL.

Comédien sous la direction de Michel TALLARON dans *La Noce chez les petits bourgeois*, de Bertold BRECHT et dans *Marat-Sade* de Peter WEISS et dans le cadre du contrat de qualification sous la direction de Dominique LARDENOIS dans *Le Revizor* de Nicolas GOGOL, de Sylvie MONGIN-ALGAN dans *Caraïbe, théâtre marron* d'après CHAMOISEAU, CONFIANT, GLISSANT et *Horace* de Pierre CORNEILLE, de Bernard ROZET dans *Portrait de groupe avec Molière* d'après MOLIERE.

Il crée sa compagnie *Non Merci*, compagnie de théâtre de Rue.

NICOLAS RAMOND

■ **Florès, serviteur du Commandeur** ■

Comédien et metteur en scène.

Comédien sous la direction de l'Attroupement dans *La tempête*, *Le Chapeau de paille d'Italie...*, de Jean-Michel BRUYERE dans *Radix*, Sylvie MONGIN-ALGAN dans *Le songe d'une nuit d'été* de William SHAKESPEARE, *Le Parc* de Botho STRAUSS, *Annaba* de Valérie LEROUX et Michel PAULET.

Il a mis en scène *Frontière ou les dos mouillés*, *Heidi dans les villes*, *Les Etranges*, *Travaille ! Travail*.

JULIEN HUGUES

■ **Rodrigo Tellez Girón, Grand Maître de l'Ordre de Calatrava**
Leonelo, étudiant ■

Première formation théâtrale dans le cadre de la section A3 du baccalauréat au lycée Saint-Exupéry à Lyon sous la direction de Monique STALENS et de Jean LACORNERIE. Il participe à plusieurs formations organisées par le centre de formation *L'Acteur* sous la direction d'Isabelle SADOYAN, Marie ZIGHERA, Françoise MAIMONE, Christian FREDRIC, Christine GAGNIEUX, Joël JOUANNEAU, John BERRY.

Figurant dans le film d'André TECHINE *Les Voleurs*, il a travaillé sous la direction de F. Ferré dans *Chutes* de Gregory MOTTON, *Penthésilée* d'Henrich VON KLEIST, et dans le cadre du contrat de qualification sous la direction de Dominique LARDENOIS dans *Le Revizor* de Nicolas Gogol, de Sylvie MONGIN-ALGAN dans *Caraïbe, théâtre marron* d'après CHAMOISEAU, CONFIANT, GLISSANT et *Horace* de Pierre CORNEILLE, de Bernard ROZET dans *Portrait de groupe avec Molière* d'après MOLIERE.

VALERIE LEROUX

■ Laurencia, paysanne ■

Elève au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon.

Comédienne sous la direction de François BOURGEAT, Philippe FAURE, Philippe CLEMENT, puis sous la direction de Sylvie MONGIN-ALGAN dans *Les femmes savantes* de MOLIERE, *Le chien du jardinier* de LOPE DE VEGA, *Le chandelier* d'Alfred DE MUSSET, *Pardaillan* de Vincent BADY, d'après Michel ZEVACO, *Le livre de Christophe Colomb* de Paul CLAUDEL, *Le songe d'une nuit d'été* de William SHAKESPEARE, *Amour pour Amour* de William CONGREVE, *Horace* de Pierre CORNEILLE, *Le jeu de l'amour et du hasard* de MARIVAUX, *Annaba* de Michel PAULET et Valérie LEROUX, *Les Incendiaires* de Vincent BADY, *Horace* de Pierre CORNEILLE, de Gilles PASTOR dans *DDL, de dangereuses liaisons* d'après LACLOS, KOLTES..., *Sigfried Idyll* d'après WAGNER.

Elle est à l'initiative et co-auteur du spectacle *Annaba*.

EMMANUELLE RIVIER

■ Pascuala, paysanne ■

Elle suit l'atelier-théâtre du Lycée de Marvejols, puis celui du théâtre universitaire de Montpellier sous la direction de Jacques BIOULES. Elle passe une année au Conservatoire d'Avignon où elle travaille sous la direction de Louis BEYLER et Pascal PAPINI, puis entre dans la classe professionnelle du Théâtre de l'Iris.

Comédienne sous la direction de Bernard GRANDJEAN dans *Voix dans le noir et la lumière aveuglante* de Mateř VISNIEC, et dans le cadre du contrat de qualification sous la direction de Dominique LARDENOIS dans *Le Revizor* de Nicolas GOGOL, de Sylvie MONGIN-ALGAN dans *Caraïbe, théâtre marron* d'après CHAMOISEAU, CONFIAIT, GLISSANT et *Horace* de Pierre CORNEILLE, de Bernard ROZET dans *Portrait de groupe avec Molière* d'après MOLIERE.

SARAH FERNANDEZ

■ *Jacinta, paysanne* ■

Elle fait partie de l'atelier théâtre du Lycée Saint-Exupéry à Lyon, sous la direction de Michel PRUNER, puis elle intègre la classe professionnelle du théâtre de l'Iris à Villeurbanne. Elle suit des cours de chant (soprano lyrique) sous la direction de Charlis MOREL.

Comédienne sous la direction de S. DEGLEUTAGNE dans *La Leçon* d'Eugène IONESCO, de C. BOISSON et D. VIDAL *Le Beau mariage* et *Drophimore*, de Marc BETTON dans *Nonavue*, de Philippe CLEMENT dans *Paparazzi* de Matéï VISNIEC, et dans le cadre du contrat de qualification sous la direction de Dominique LARDENOIS dans *Le Revizor* de Nicolas GOGOL, de Sylvie MONGIN-ALGAN dans *Caraïbe, théâtre marron* d'après CHAMOISEAU, CONFIANT, GLISSANT et *Horace* de Pierre CORNEILLE, de Bernard ROZET dans *Portrait de groupe avec Molière* d'après MOLIERE. Elle interprète sous la direction de Nicolas GABION *Le Sas* de Michel AZAMA.

CLAIRE RENGADE

■ *Ollala, paysanne*

■ *La Reine, Isabelle de Castille* ■

Elle a suivi les ateliers de pratique artistique dirigés par Guy NAIGEON aux Trois-Huit. Elle a effectué des stages avec Vicente FUENTES, professeur au Conservatoire de Madrid, et Mireille ANTOINE. Elle obtient la Licence d'Etudes Théâtrales à l'Université Lumière-Lyon II.

Comédienne sous la direction de S. ANTOINE dans *L'Aigle à deux têtes* de Jean COCTEAU, *La répétition ou l'amour puni* de Jean ANOUILH, *Le Malentendu* d'Albert CAMUS, de Gwenaël MORIN dans *Pardon, non, rien* d'après BECKETT, PESSOA, DEUTSH, de Philippe FAURE dans *Le Bourgeois gentilhomme* de MOLIERE et *L'Ecume des jours* de Boris VIAN, et dans le cadre du contrat de qualification sous la direction de Dominique LARDENOIS dans *Le Revizor* de Nicolas GOGOL, de Sylvie MONGIN-ALGAN dans *Caraïbe, théâtre marron* d'après CHAMOISEAU, CONFIANT, GLISSANT et *Horace* de Pierre CORNEILLE, de Bernard ROZET dans *Portrait de groupe avec Molière* d'après MOLIERE.

Fondatrice et metteur en scène du Théâtre Craie : *Chambres* de Philippe MINYANA.

GILLES PASTOR

■ Frondoso, paysan ■

Il a effectué des stages avec Sylvie MONGIN-ALGAN et Jean-Louis MARTINELLI.

Elève au Conservatoire d'art dramatique de Lyon de 1982 à 1985.

Comédien sous la direction de Sylvie MONGIN-ALGAN dans *Horace* de Pierre CORNEILLE, *Les Incendiaires* de Vincent BADY, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de MARIVAUX, *Le Songe d'une nuit d'été* de William SHAKESPEARE, *Le Parc* de Botho STRAUSS, *Amour pour Amour* de William CONGREVE, *Le Livre de Christophe Colomb* de Paul CLAUDEL, *Pardaillan* de Vincent BADY, *Le Chandelier* d'ALFRED DE MUSSET, *Le Chien du jardinier* de LOPE DE VEGA, d'ANNE DE BOISSY dans *Chez Ludwig, taverne bavaroise* d'ANNE DE BOISSY et Gilles PASTOR, de Ghislaine DRAHY dans *La Place Royale* de Pierre CORNEILLE, Jean-Philippe SALERIO dans *Apéritif dînatoire*, de Thierry MENESSION dans *Le Prince Travesti* de MARIVAUX, de Guy NAIGEON dans *Sur la lecture* de Marcel PROUST, de Jean-Paul LUCET dans *Intermezzo*, et sous la direction de Françoise MAIMONE, Michel VERICEL, Jean SOURBIER et Brigitte FORAY.

JEAN-PHILIPPE SALERIO

■ Mengo, paysan ■

Comédien sous la direction de Christophe PERTON dans *Affabulazione* de Pier Paolo PASOLINI, de Georges LAUDAUDANT dans *Le chapeau de paille d'Italie*, *Platonov*, de Claire TRUCHE dans *Le Papalagui* et *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* d'Alfred DE MUSSET, de Sylvie MONGIN-ALGAN dans *Le Songe d'une Nuit d'été* de William SHAKESPEARE, *Le Parc* de Botho STRAUSS, *Le livre de Christophe Colomb* de Paul CLAUDEL, *Pardaillan* de Vincent BADY, de Pascale HENRY dans *La Cour* de Pascale HENRY, de Nicolas RAMOND dans *Les Etranges, Travaille ! Travail*, de Nicolas RAMOND, et sous la direction de Françoise COUPAT.

Il a écrit et mis en scène *Les Brontë*.

SAMUEL HERCULE

■ Barrildo, paysan
Le Roi, Fernand d'Aragon ■

Première formation théâtrale dans le cadre de la section A 3 du baccalauréat au lycée Saint-Just à Lyon. Formation aux techniques du cirque. Première année du Deug Arts du Spectacle à l'Université Lumière-Lyon II. Atelier de pratique artistique dirigé par Guy NAIGEON aux Trois-Huit.

Comédien sous la direction d'E. PINOIT dans *Trac* d'E. PINOIT, de Michel BELLETANTE dans *Roméo et Juliette* de W. SHAKESPEARE et dans le cadre du contrat de qualification sous la direction de Dominique LARDENOIS dans *Le Transsibérien*, de et *Le Revizor* de Nicolas GOGOL, de Sylvie MONGIN-ALGAN dans *Caraïbe, théâtre marron* d'après CHAMOISEAU, CONFIAIT, GLISSANT et *Horace* de Pierre CORNEILLE, de Bernard ROZET dans *Portrait de groupe avec Molière* d'après MOLIERE.

Fondateur et metteur en scène de la compagnie de la Cordonnerie. Il a réalisé *Hippolyte*, film musical.

VINCENT BADY

■ Esteban, Alcade, père de Laurencia ■

Etudes supérieures de philosophie et de sociologie (double maîtrise)

Acteur et comédien.

Comédien, il a joué sous la direction de Bruno BOEGLIN dans *Lifiom* de Ferenc MOLNAR, *Titus Andronicus* de William SHAKESPEARE, *Septem Dies* (adaptation de Gabriel GARCIA MARQUEZ), *Le Concile d'amour* d'Oscar DONIZZETTI, de Jean-Louis MARTINELLI dans *L'esprit des Bois* d'Anton TCHEKHOV, *L'opéra de quatre sous* de Bertold BRECHT, de Jean-Paul DELORE dans *Départs* d'Elizabeth et Jean-Paul DELORE, de Gilles PASTOR dans *Siegfried Idyll* d'après WAGNER, de Guy NAIGEON dans *Althusser* d'après ALTHUSSER, de Sylvie MONGIN-ALGAN dans *Le Chien du jardinier* de Lope DE VEGA, *Le Chandelier* d'Alfred DE MUSSET, *Le Journal de Georges* de Vincent BADY, *Pardaillan* de Vincent BADY d'après Michel ZEVACO, *Le Songe d'une nuit d'été* de William SHAKESPEARE, *Le Parc* de Botho STRAUSS, *Le livre de Christophe Colomb* de Paul CLAUDEL, *Amour pour Amour* de William CONGREVE, *Les Incendiaires* de Vincent BADY, de Dominique LARDENOIS dans *L'Etourdi* de MOLIERE, de Jean-Paul LUCET dans *Intermezzo* de Jean GIRAUDOUX, de Jean-Philippe SALERIO dans *Les Brontë* de Jean-Philippe SALERIO.

Il a écrit *Le Journal de Georges*, *Les Incendiaires*.

Il a adapté les romans de Michel ZEVACO *Pardaillan*.

ERIC ALLOMBERT

■ Le Musicien ■

Musicien, compositeur.

Il a travaillé à plusieurs reprises avec Sylvie MONGIN-ALGAN dans *Le Triomphe de l'amour* de MARIVAUX, *Les femmes savantes* de MOLIERE, *Le Chien du jardinier* de LOPE DE VEGA, *Le Chandelier* d'Alfred DE MUSSET, *Pardaillan* de Vincent BADY d'après Michel ZEVACO, *Amour pour Amour* de William CONGREVE, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de MARIVAUX, *Annaba* de Michel PAULET et Valérie LEROUX, *Les incendiaires* de Vincent BADY.

Il travaille aussi avec Gilles CHAVASSIEUX, Jean-Paul DELORE, la compagnie Premier acte, Thierry MENESSION.

ANNE FROMM

■ La Chanteuse ■

Elle a suivi des cours de chant, de musique, de comédie musicale et de théâtre à Lyon, Essen et Hambourg et a joué dans *Anatevka*, *Rocky Horror Show*, *Hair*, *Cyrano de Bergerac*, *Nichts haut mich um, aber Du*, *Hair*, *Little Shop of Horrors*, *Rocky Horror Show*, *Evita*, *Boulevard du Musical*.

Elle a assisté Jérôme SAVARY pour *Cyrano de Bergerac*.

Anne FROMM est également chanteuse dans divers groupes de musique, notamment pour le groupe jazz *Dixies Roses* et membre du trio *Jab-Jab* (chant a capella).

Elle a tourné pour une série de télévision et a un projet au cinéma de long métrage *Hello and Goodbye* de John Berry.

¡ FUENTE OVEJUNA !

d'après
Lope de Vega

adapatation et mise en scène
Sylvie Mongin-Algan

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

■ NOVEMBRE 98 ■

Mardi	3		20 h 30
Mercredi	4		20 h 30
Jeudi	5		20 h 30
Vendredi	6		20 h 30
Samedi	7	14 h 30	20 h 30
Dimanche	8	15 h 00	
Lundi	9	Relâche	
Mardi	10		20 h 30
Mercredi	11		19 h 30
Jeudi	12		20 h 30
Vendredi	13		20 h 30
Samedi	14	14 h 30	20 h 30
Dimanche	15	15 h 00	
Lundi	16	Relâche	
Mardi	17		20 h 30
Mercredi	18	14 h 30	20 h 30
Jeudi	19		19 h 30
Vendredi	20		20 h 30
Samedi	21		20 h 30

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 3 AU 21 NOVEMBRE 1998